





## ACTUALITÉS

### Tenségrité

**On en apprend tous les jours.** On lisait récemment le mot « tenségrité » sous la plume de Maria Donata d'Urso. Cela dans son texte de présentation de *Strata.2*, sa nouvelle création programmée par le festival des **Bains** numériques à Enghien. Alors on a cru à un néologisme, une invention pour l'occasion. Il n'en est rien, nous a gentiment expliqué la chorégraphe. Le mot *tensegrity*, en anglo-américain, fut forgé au milieu du siècle dernier par Buckminster Fuller, architecte alternatif qui fréquentait le Black Mountain College où il évoluait dans l'entourage de John Cage et Merce Cunningham. Dans tenségrité, on retrouve les consonances de « tension » d'une part, et d'« intégrité » d'autre part. Qu'est-ce à dire ? Tenségrité évoque des systèmes qui articulent des éléments de rigidité dans un rapport de tension permis par des éléments en tension flottante. Cela s'est traduit particulièrement dans toute une lignée prospère de dômes géodésiques. Mais c'est dans le contexte du Bodymind Centering – méthode d'exploration corporelle interne – que Maria Donata d'Urso a découvert cette notion. Elle rigole encore de sa première réaction : « je l'avais perçu comme du scientisme naïf à l'américaine, assez odieux ». Et pourtant... Le squelette humain n'est-il pas un modèle en la matière, qui articule des segments rigides – les os – à travers la souplesse de jeu des vides que sont, en définitive, les articulations. Voici bouclée la boucle qui nous ramène à la chorégraphie : pour *Strata.2*, Maria Donata d'Urso a inventé une structure qui permet à l'élasticité de son corps d'embrasser celle de l'espace vide qui se présente. Et d'ouvrir au rêve propagé par le sculpteur Kenneth Snelson, d'un « îlot de compression dans un océan de tension ». G. M.

M. Milley

Ci-contre : *Strata.2* de Maria Donata d'Urso